l'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! » (Karl Marx)

CHS Novillars

Besançon, le 06/12/2021

La guirlande des arnaqueurs

Noël approche, mais les politiciens en campagne nous préparent de drôles de cadeaux. C'est la grande réunion de famille : ils s'engueulent un peu, mais au fond se retrouvent tous sur le principal.

Le grand festin des prédateurs

C'est donc Valérie Pécresse qui a remporté la primaire des Républicains. Une femme : il était quand même temps ! Pour son programme, par contre, retour au XIX^e^ siècle. Suppression de 150 000 postes de fonctionnaires, instauration de quotas d'immigration, retraite à 65 ans. Bref, rien de discordant dans le concert anti-ouvrier des Le Pen, Zemmour, Darmanin, Macron et consorts ; elle ne fait que ravir la place de première flûtiste de son parti à Éric Ciotti. Macron, quant à lui, part vendre des avions à un dictateur saoudien.

C'est la douche, organisée d'en haut, d'idées tirées du fond des égouts. Quant à la gauche institutionnelle, elle s'est jetée dans le torrent : sous un mince vernis d'hypocrisie, une même défense de la police, un même nationalisme économique pro-patronal, et parfois quelques relents anti-migrants. Et bien peu concernant les préoccupations des classes populaires.

Où sont passés les vrais problèmes ?

Noël approche et, du côté des travailleurs, on peine à trouver de quoi fêter la fin d'année en famille. Nouvelle vague de Covid, nouveau variant faute d'avoir fourni les vaccins au monde entier. Et les pauvres toujours plus pauvres, les riches toujours plus riches : il y a 309 000 millionnaires de plus en France malgré, ou peut-être grâce au Covid !

Première, deuxième, troisième lignes, la bourgeoisie avoue que tous les travailleurs sont essentiels. Ce qui ne l'empêche pas d'en licencier toujours plus pour surexploiter les autres. Oui, nous « sommes en guerre », comme dit Macron, mais en guerre sociale.

La colère couve. Les hôpitaux craquent de toutes parts et les soignants ont manifesté ce samedi. La Guadeloupe et la Martinique se sont révoltées contre la misère : police, couvre-feu et lourdes condamnations pour toute réponse… Les bons souvenirs des colonies.

Les richesses s'accumulent en Bourse. Des migrants se noient dans la Manche et la Méditerranée. On accuse les passeurs ? Mais ce ne sont pas les passeurs qui ont érigé les barbelés autour des États européens : sans la clôture des frontières, il n'y aurait pas de passeurs ! Tout ce que les États obtiennent avec davantage de barbelés, c'est que les passeurs détroussent encore plus les migrants en augmentant leurs tarifs. Ce sont les États qui tuent, et qui parquent les migrants dans des prisons-bidonvilles aux frontières de l'Europe.

Il faut combattre pour une autre société

Noël approche, et les grands patrons, les actionnaires et leurs valets politiciens croient se prémunir de l'incendie social en nous divisant les uns les autres. Mais les immenses richesses qu'ils accumulent sont créées par les travailleurs du monde entier.

Tous ensemble, nous pourrions contester le pouvoir de cette classe de rentiers parasites et égoïstes, et même leur confisquer et l'exercer de façon révolutionnaire à leur place. Pour enfin bâtir une société ouverte, accueillant toutes les cultures, sans frontières, où l'on pourrait choisir démocratiquement ce qui doit être produit et où le travail serait distribué équitablement entre tous. Où les progrès techniques d'aujourd'hui et de demain n'auraient plus pour but la guerre et l'asservissement du plus grand nombre, ni comme conséquence la pollution de la nature, mais serviraient à libérer toute l'humanité de la misère et de l'oppression.

Dès aujourd'hui, nous pouvons imposer au grand patronat, par nos combats, le partage du temps de travail, l'augmentation des salaires, la fin du secret industriel et des brevets, l'ouverture des frontières aux hommes et aux femmes plutôt qu'aux seuls capitaux !

C'est ce programme de lutte pour une autre société que défend notre camarade Philippe Poutou dans une campagne présidentielle déjà entamée : il est temps d'unir nos forces pour une cause qui en vaille la peine !

C'est le sens que prendra un vote en sa faveur.

Joyeuses fêtes ?

Les fêtes de fin d'année approchent et beaucoup d'entre nous se demandent encore si nous pourrons bénéficier de quelques jours en famille, tranquilles. Entre les postes non pourvus et les collègues suspendus, il manque du monde dans les services.

Ce gouvernement, dans la suite de ceux qui l'ont précédé, ne se préoccupe que de détruire systématiquement et avec méthode le système de santé. Pour y résister, c'est la révolte des travailleurs de la Martinique et de la Guadeloupe qui nous montre le chemin !

Vive le capitalisme ?

Nos collègues du service informatique sont sur le pied de guerre. L'hôpital a changé de fournisseur internet et il faut faire la « migration » du système sans quoi le CHN n'aura plus de réseau. Oui mais voilà, lorsqu'ils ont un problème, ils doivent contacter le SAV. Celui-ci est basé dans un pays pauvre qui se trouve être le sous-traitant du sous-traitant du sous-traitant.

À force de chercher, et de trouver, des travailleurs toujours plus mal payés, le système finit pas générer un foutoir monstre.

On marche sur la tête !

La semaine dernière, au Colombier, le chauffage est tombé en panne en milieu d'après-midi le jeudi. Nous avons essayé de contacter les personnes d'astreintes, mais on ne peut pas leur parler. Si bien que les patients ont passé la nuit au froid dans leur chambre et que le lendemain il a fallu allumer la cuisinière et sortir les couvertures pour la matinée.

Ça fait un peu médecine de guerre ! Mais finalement on va peut-être postuler pour être d'astreinte si on ne doit pas être dérangé.

De réels moyens pour la santé publique

Au CHU, 97 lits ont été condamnés ces deux dernières années, et 42 viennent d'être gelés faute de personnel. Les agents sont à bout et l'absentéisme dépasse les 10 %. Il faut dire qu'entre les départs et les embauches, il y a un déficit d'environ 60 agents. Les hospitaliers n'en peuvent plus, et dès qu'il y a un arrêt, ils doivent se remplacer eux-mêmes, d'un service à l'autre… Tous sont épuisés et un bon nombre pense à changer de service.

La directrice générale reconnaît cette situation. Dans *l'Est républicain* du 29 novembre, elle expliquait qu'il y avait une progression très nette de l'absentéisme chez les IDE et les AS, et d'ajouter : *« son interprétation est complexe. Des analyses plus poussées par catégories, métiers, postes, classe d'âges, etc. sont en cours pour déterminer les actions à envisager. »*

La seule solution pour résoudre cette situation, c'est que l'État arrête de fermer des lits, mette en place une politique massive pour former et embaucher du personnel médical et paramédical et donne aux différents services de santé les milliards qu'il donne aux grands patrons de CAC 40 !

Blouses blanches, colère noire

Plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés à Paris samedi dernier à l'appel de syndicats et de collectifs. Il s'agissait de protester contre la situation calamiteuse dans la santé et de réclamer des embauches, des augmentations de salaire et des créations de lits.

La lutte, les grèves et les manifestations sont en effet les seuls choix qui nous restent pour enrayer la marche à la catastrophe.

La répression continue en Birmanie

L'ex-cheffe du gouvernement civil, Aung San Suu Kyi, a été condamnée à quatre ans de prison par le régime militaire pour « troubles à l'ordre public » et « violation des règles sanitaires ». D'autres accusations sont en cours. L'acharnement de la junte contre le prix Nobel de la paix est la partie émergée de l'iceberg : depuis son coup d'État, l'armée a déjà tué plus de 1300 personnes et fait plus de 10 000 prisonniers, souvent torturés.

À bas la dictature militaire !

Sale temps pour nos anciens

Les retraites de base vont être augmentées de 1,1 % au 1er janvier. Cette hausse est calculée à partir de l'inflation de l'année précédente. Mais aujourd'hui celle-ci tourne autour des 5 % en Europe et pourrait encore s'accélérer !

Autant de perdu pour les pensions.

La Cimade contre les préfectures

Vingt-deux préfectures ont été assignées en justice par des organisations humanitaires pour atteinte aux droits des migrants. Elles avaient décidé de fermer leurs portes à ceux qui voudraient régulariser leur situation, les invitant à effectuer les démarches sur Internet. Or tous n'ont pas accès à un ordinateur, et beaucoup d'entre eux maitrisent mal le français. Dans le même temps, le nombre de fonctionnaires spécialisés dans l'accueil des migrants diminue, tandis qu'augmente celui affecté… à leurs expulsions. Bienvenue dans la France universelle, généreuse et fraternelle selon Macron.

Pour nous écrire ou prendre contact, e-mail : etincelle25@free.fr
Notre site internet : https://www.convergencesrevolutionnaires.org/